

Atelier de réflexion du Mercredi 18 Mars 2020  
8h30 - 10h15  
Ministère des affaires étrangères  
48 rue de Javel, 75015 Paris  
Salle CNV 275

## LES NOUVELLES FORMES DE DIPLOMATIE SCIENTIFIQUE

« La France a fait de la coopération scientifique et de recherche un élément clé de sa politique d'influence sur la scène internationale », affirme le rapport *Une diplomatie scientifique pour la France* élaboré par le ministère des Affaires étrangères en 2013.

Champ particulier des relations internationales où s'entrecroisent notamment les intérêts de la science et de la politique étrangère, la diplomatie scientifique, qui va au-delà des simples aspects de coopération, est un domaine polymorphe. Elle fait cohabiter à l'échelle internationale deux mondes *a priori* étrangers, celui de la recherche et l'univers du politique.

Si la France a toujours investi ce domaine en partant essentiellement de son rayonnement culturel, certaines initiatives anglo-saxonnes telles que l'American Association for the Advancement of Science (AAAS) ou le rapport de la Royal Society britannique de 2010, ont mis en évidence une autre manière de structurer les enjeux. Pour autant, les grands axes définis dans ce cadre (une diplomatie scientifique sous 4 angles : *science in diplomacy*, *diplomacy in science*, *diplomacy for science* et *science for diplomacy*) ne permettent qu'en partie de rendre compte d'une réalité complexe.

En effet, l'évolution des équilibres mondiaux fait apparaître de nouveaux enjeux et acteurs, ouvrant la voie à des formes renouvelées de diplomatie scientifique. On songe, par exemple, aux catégories spécifiques de diplomatie que sont la diplomatie du climat, celle de la santé, des nouvelles technologies, etc. L'émergence de la Chine comme future puissance scientifique bouleverse également de façon majeure des équilibres géopolitiques établis. Le rôle de la coopération scientifique avec le continent africain est également un enjeu de taille pour la réalisation des objectifs de développement durable. Comment nos pratiques diplomatiques s'articulent-elles avec ces nouveaux défis ? Le nouveau contexte nous invite-t-il à renouveler certains objectifs stratégiques et les moyens de notre action ? En somme, comment articuler la diplomatie scientifique aux nouvelles priorités et enjeux globaux ?

### Intervenants

---

M. Qendrim GASHI, Ambassadeur de la République du Kosovo en France, mathématicien

Mme Stéphanie BALME, Professeure et directrice de recherche à Sciences Po Paris (PSIA/CERI), Membre fondateur de European Science Diplomacy Initiative (ESDI - Sciences Po)

M. Pierre LEMONDE, Physicien et directeur de recherche au CNRS, ancien attaché puis conseiller pour la science et la technologie à Pretoria et Pékin

---